

Mères Françaises (1916)

De Louis MERCANTON et René HERVIL

Avec Sarah BERNHARDT

Un évènement cinématographique dans l'histoire du cinéma français et du cinéma mondial, car tourné dans les tranchées en pleine guerre de 14-18.

Sarah BERNHARDT était transportée chaque matin vers les tranchées près de Chalons, à vingt km des lignes allemandes. Les scènes ont été tournées sous le feu ennemi. L'équipe était si près des assauts que l'on pouvait entendre le bruit des balles et les éclatements d'obus.

En 1905, Sarah BERNHARDT s'était blessée en interprétant les scènes finales de *La Tosca*. Son genou n'ayant pas été soigné correctement et elle-même étant atteinte depuis déjà longtemps de tuberculose osseuse, la gangrène s'installa au fil du temps et elle dut être amputée en 1915 au-dessus du genou. Armée d'un courage à toute épreuve, elle fit encore une tournée aux USA avant de tourner « *Mères Françaises* ». Elle avait 72 ans.

Sarah BERNHARDT

Victor Hugo l'appelait « *la Voix d'Or* ».

« *Reine de l'attitude et princesse du geste* », disait Edmond Rostand.

Née à Paris le 22 ou 23 octobre 1844, elle est décédée, dans cette même ville, le 26 mars 1923.

Elle est considérée comme une des plus importantes actrices françaises du 19^{ème} siècle et début du 20^{ème}. Cette voix d'or, cette impératrice du théâtre, fut une tragédienne exceptionnelle. Elle fit des tournées triomphales sur les cinq continents.

Jean Cocteau disait d'elle que c'était un « *monstre sacré* ».

C'est le duc de Morny, l'amant de sa tante, qui pourvoit à son éducation en l'inscrivant en 1853 au Couvent des Grands Champs de Versailles. Elle y devient mystique catholique. À 14 ans, elle quitte la vie monacale et passe le concours du Conservatoire

d'Art Dramatique de Paris, où elle est reçue. Elle apprend l'escrime, un art sportif qui lui servira dans le rôle de *Hamlet* de Shakespeare.

En 1862, elle entre à la Comédie Française mais, forte personnalité, elle en est exclue pour avoir giflé une sociétaire.

Elle signe un contrat avec l'Odéon et elle s'y révèle dans *Le Passant* de François Coppée, en 1869. En 1870, pendant la Commune de Paris, elle transforme le théâtre en hôpital militaire et y soigne le futur Maréchal Foch, qu'elle retrouvera 45 ans plus tard sur le Front de la Meuse, en 14-18. Elle triomphe dans le rôle de la reine dans *Ruy Blas*, en 1872, puis elle joue *Phèdre* et *Hernani* à la Comédie Française.

En 1880, elle crée sa propre compagnie et part jouer de nombreuses fois à l'étranger, jusqu'à 1917 ; elle y fit fortune.

En Russie le grand Anton Tchekhov décrira ainsi Sarah : « *Celle qui a visité les deux pôles, qui, de sa traîne, a balayé de long en large les cinq continents, qui a traversé les océans, qui plus d'une fois s'est élevée jusqu'aux cieux.* »

Elle interprète à plusieurs reprises des rôles d'hommes (Hamlet et Pelléas).

Elle devient l'une des très rares artistes françaises à avoir son étoile sur le Hollywood Walk of Fame, à Los Angeles.

Proche d'Oscar Wilde, elle lui commande la pièce *Salomé* dont elle interprète le rôle-titre en 1892. Elle joue de très grandes pièces : *La Dame aux Camélias*, *La Princesse Lointaine* de Rostand, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset. Puis, en 1899 au Théâtre des Nations, qu'elle rebaptise « Théâtre Sarah Bernhardt », elle crée *L'Aiglon* de Rostand.

A cette époque, elle apporte son soutien à Emile Zola au moment de l'affaire Dreyfus, comme elle a soutenu la révolutionnaire Louise Michel pendant la Commune de Paris.

Son style et sa silhouette inspirent la mode, les arts décoratifs mais aussi l'esthétique de l'Art Nouveau.

Après avoir joué dans plus de 120 spectacles, elle devient actrice de cinéma. Son premier film est *Le Duel d'Hamlet*, réalisé en 1900. C'est un des premiers essais de cinéma parlant avec le procédé du phono-cinéma-théâtre, où un phonographe à cylindre synchronisait plus ou moins la voix de l'actrice. Elle tournera d'autres films dans cet école du Cinéma d'Art, dont « *Sarah Bernhardt à Belle-Île* » en 1912, qui décrit sa vie quotidienne.

Et c'est donc en 1916 qu'elle tourne « *Mères Françaises* ». Comme elle n'a qu'une jambe, on la voit souvent soit assise, soit debout, s'appuyant sur un objet ou soutenue par des personnes, ou encore en voiture. Mais sa présence incontestable crève l'écran.